

N°127 • Septembre 2012

3<sup>e</sup> trimestre 2012

# Spelunca

**Chamje Khola, canyon  
de l'extrême dans l'Himalaya**

**La rivière souterraine  
de Boursonne-Coyolles (Aisne)**

**La Source bleue de Cusance (Doubs)**

**Les mégadolines du Var**



Fédération  
française  
de spéléologie

Vu les difficultés rencontrées la dernière fois, nous décidons d'essayer de rejoindre le conduit entrevu, en creusant dans l'axe de la faille à l'origine du puits. Pour cela, il nous faut déplacer à nouveau tous les déblais. Finalement, l'espace se resserre totalement, nous estimons avoir encore au moins un mètre à gagner en pleine roche pour atteindre le conduit. Fin des batteries, moral très bas... Nous ressortons en rééquipant.

**18 septembre 2011 :** Fabien et Cédric Roques, Serge Graïa.

Nous déplaçons à nouveau tous les déblais, contraints à poursuivre les travaux par la petite lucarne. Finalement, après la mort des batteries, le passage est enfin « possible ». L'étroit boyau est décoré par de jolies petites fistuleuses blanches. Fabien essaie d'avancer. C'est assez étroit, et au bout de trois tentatives, il cède pour aujourd'hui.

**4 décembre 2011 :** Christophe Petit, Mikael Poulet, Fabien Roques, Serge Graïa.

Les collègues du Groupe spéléologique auvergnat (GSA) ont bien voulu venir nous lever la topographie, et il faut bien reconnaître que cela m'arrange terriblement, ce n'est pas mon fort.

Nous faisons visiter notre magnifique aven puis, arrivés au fond, Christophe et Mikael commencent les relevés pendant que Fabien tente les ultimes pénétrations. La première tentative le mène jusqu'à un virage après lequel le plafond semble se relever légèrement. Il ressort respirer un peu, puis il tente une deuxième percée. Là, il franchit le virage et nous n'arrivons plus à converser. Au bout d'un long moment, je vois avec soulagement réapparaître ses pieds, l'élargissement n'est pas très significatif, ce n'est pas un endroit où s'engager seul.

Nous remontons en déséquipant. Ce sera pour nous la fin de Perségol. C'est bien dommage, la conduite forcée sur laquelle nous butons est très bien ventilée, cela laisse espérer une suite importante.

J'espère que d'autres continueront l'aventure, il est probable que deux jeunes aux profils filiformes puissent aller voir la suite...

### Description de la cavité

L'entrée étroite (élargie) s'ouvre sur un P7. Deux ressauts séparés par une sévère étroiture (élargie) menaient à -16 au fond connu. Une courte désobstruction permet d'accéder à une petite salle, un boyau de 10 m assez argileux quasi créé de toutes pièces lui fait suite pour arriver à -21 sur un P13 bien propre. Un petit conduit à angle droit le poursuit. Son élargissement a permis d'accéder à un P8, suivi d'un P9 plus volumineux. En hauteur, l'ouverture d'une chatière permet de rejoindre une margelle et de descendre un P20 et atteindre -69. Une autre désobstruction autorise la descente d'un P22 pour rejoindre la cote -93, terminus actuel de l'aven. Le conduit terminal, très ventilé, n'a pas été forcé...

### Géologie

Bathonien supérieur. Carte géologique 2540 Saint-Beauzély.

### Équipement

#### Fiche d'équipement :

- P7 : corde de 15 m, un arbre, 1 spit, grand déviateur sur arbuste.
- P13 : corde de 20 m, 2 spits en main courante, deux spits en tête de puits.
- P8 : corde de 15 m, 2 spits, 1 spit au fractionnement sous rebord à -2 m.
- P9 : corde de 15 m, grande sangle sur amarrage naturel, 1 spit en main courante, 1 spit au départ.
- P20 : corde de 30 m, grande sangle sur amarrage naturel au fond du P9, 2 spits au départ.
- P22 : corde de 30 m, 2 spits, 1 spit à -2, 1 spit au fractionnement à -5 après passage étroit.

Serge GRAÏA  
Spéléo-club de la Lozère

## Hautes-Pyrénées

### Le gouffre du Quéou

#### Saint-Pé-de-Bigorre

Les prospections Groupe spéléologique Haut-Pyrénéen de Tarbes (GSHP) sur la montagne de Saint-Pé n'ont jamais véritablement cessé depuis les années 1980. À cette époque, les explorations exigeantes de grands gouffres comme le puits des Tachous (TP 19 : -804 m), le gouffre de la Ménère (TP 30 -745 m), le gouffre de la Ratasse (-445 m) et bien d'autres encore, avaient révélé

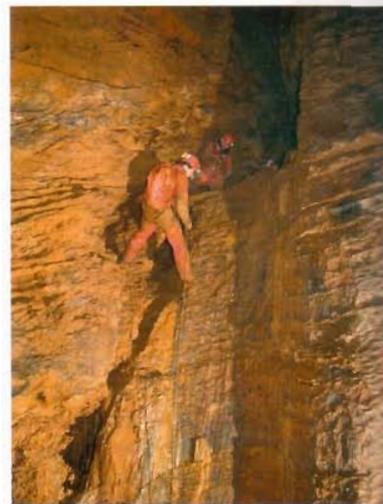
l'immense potentiel spéléologique de ce massif, assez méconnu auparavant. Depuis 2011, ces recherches se sont intensifiées grâce à la venue au club de J.-C. Mengelle, un enfant du pays, retraité et converti tardivement à la spéléologie. Délaissant sa quête des morilles et autres cèpes, cet infatigable arpenteur de la montagne de Saint-Pé s'est mis en tête de trouver des gouffres. La liste de ceux figurant à l'inventaire s'est rapidement étoffée avec des cavités aux dimensions non négligeables (gouffre Tonio : -91 m ; gouffre de Boucherine 2 : -51 m, etc.). En octobre 2011, il nous emmène voir un gouffre découvert deux mois plus tôt et situé à deux bonnes heures de marche sur le flanc est du pic de Larbaste. L'entrée, pourtant évidente, n'était pas connue. Un puits de 60 m est rapidement descendu, conduisant à un méandre confortable. Le gouffre du Quéou vient d'être découvert et, en quatre sorties, il va devenir l'une des plus importantes cavités du massif.

Le méandre recoupé à -85 m se prolonge jusqu'à -188 m en suivant le pendage. À cette profondeur, les dimensions s'étoffent considérablement à la rencontre de plusieurs arrivées de puits. À -396 m, celles-ci deviennent spectaculaires pour le massif (15 à 20 m de large pour autant de haut). Un ruisseau déjà conséquent s'écoule au fond du conduit. Les explorations hivernales se sont arrêtées à -415 m dans un canyon plus resserré, exposé aux crues (développement : 1 300 m). Elles reprendront au printemps dès que la neige aura quitté les hauteurs de l'Aoulihet.

Le gouffre du Quéou se développe dans le Lias supérieur et moyen, et

occupe le fond d'un synclinal relativement étroit incliné vers l'est et la vallée de Génie Longue. Le potentiel est de l'ordre de 650 m de dénivellation pour atteindre les sources présumées.

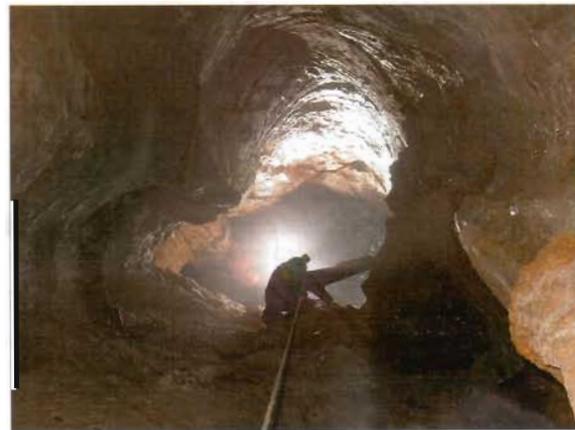
Patrick DEGOUE  
Groupe spéléologique des Hautes-Pyrénées (GSHP) <http://gshp65.blogspot.fr/>



Gouffre du Quéou, petit puits de 5 m dans le méandre à -150 m. Cliché Patrick Degouve.



Gouffre du Quéou, la rivière de -260 m. Cliché Patrick Degouve.



Gouffre du Quéou, le puits d'entrée (65 m). Cliché Patrick Degouve.